

■ Festival de Cannes

Accueil chaleureux pour un Romand

CANNES — Elan de sympathie manifeste, samedi dernier, pour «La méridienne», du veveysan Jean-François Amiguet, présenté au Palais du Festival. «Un rayon de soleil venu de Suisse», titrait le lendemain la presse locale. Avec ce film admirable, le cinéma helvétique marque donc un très bon point! Bien aussi, «Milagro», de Robert Redford — mais oui, le séduisant Redford! — alors que «Patty Hearst», de Paul Schrader, s'est révélé un pétard mouillé...

DE NOTRE
ENVOYÉE
SPÉCIALE

Françoise
Deriaz



Etait-ce un heureux présage? Samedi, alors que la petite colonie suisse du Festival retenait son souffle avant la projection de la «La méridienne», de Jean-François Amiguet, le soleil a daigné illuminer la Croisette. Le film du cinéaste veveysan était donc à l'unisson d'une humeur festivalière enfin réchauffée. Prudent, Jean-François Amiguet n'a pourtant pas lâché son parapluie un instant, et sur la scène de la salle Debussy, cette apparition «à la Tati» a fait son petit effet...

L'accueil chaleureux de Cannes à «La méridienne», tout à fait mérité, n'est pourtant pas vraiment une surprise, car ce film délicat, tout en demi-teintes, est réellement une bouffée de bonheur. Nous y reviendrons donc plus



Patricia Hearst (à droite) en compagnie de l'actrice anglaise Natasha Richardson, qui joue son propre rôle dans le film intitulé «Patty Hearst». (AP)

longuement lors de sa sortie en Suisse romande.

Redford à Cannes

Avec Clint Eastwood — qui débarquera dans la semaine avec son dernier film, «Bird» — Robert Redford est sans doute l'une des vedettes les plus «gros calibre» du Festival. Même s'il ne fait pas le poids avec un Arnold Schwarzenegger, qui affronte la Croisette depuis hier, tous pectoraux dehors! Le beau Robert Redford, lui, n'est pas là pour faire admirer son minois, mais bien pour montrer son dernier-né, «Milagro». Un film très sympathique retraçant les démêlés d'une communauté rurale du Mexique avec un promoteur aux dents longues. Redford revient donc à ce thème «country» souvent visité, mais il a le bon goût, sans dédramatiser la réalité sociale, d'adopter le ton de la comédie, et de réussir un film à la fois captivant, chaleureux et drôle.

Patty Hearst toute crue

Plus déroutant, et même confus, «Patty Hearst», de Paul Schrader («La féline», «Mishima») plus connu comme scénariste de «Raging bull». En s'attaquant à l'histoire authentique de l'enlèvement de la fille du magnat de la presse américaine, il est sûr de s'attirer tout un public friand de scandale, mais en collant sans nuance à la version de son héroïne, en s'adonnant à la caricature parfois simpliste des personnages, il n'apporte aucun éclairage intéressant sur cette curieuse affaire et laisse la trace d'un film ambigu et inodore.

Parmi les autres arrivages cannois, «El Dorado», de Carlos Saura, méconnaissable dans une pâle copie de «Aguirre», de Werner Herzog, et «Trois sœurs» sans saveur de Margarethe von Trotta, une Allemande qui court sous les couleurs de l'Italie!